

Tram de Michaela Pavlátová

<http://www.formatcourt.com/2012/05/tram-de-michaela-pavlatova/>

Februray 2, 2013

Un tramway nommé désir

Cannes n'est pas le lieu dédié au genre animé, Annecy commençant peu de temps après le festival (début juin). Pourtant, plusieurs courts métrages faisant intervenir le mouvement animé ont fini dans la *short list* des sélectionneurs cannois. « Le Fleuve Rouge » de Stéphanie Lansaquet et François Leroy s'est installé à la Semaine de la Critique, les limaces de « Slug invasion » de Morten Helgeland et Casper Wermuth se sont glissées jusqu'à la Cinéfondation, et « Tram » de Michaela Pavlátová a déboulé, tous freins lâchés, à la Quinzaine des Réalisateurs.

« Tram » est une comédie érotique bien inspirée sur le quotidien d'une conductrice du tram plantureuse, rêveuse et souriante. Chaque matin, elle se rend à l'entrepôt, attrape les manettes de son tramway, règle son miroir, fixe son rouge à lèvres et entame sa journée de travail. Le jour durant, elle transporte des hommes muets, gris et indifférents avec la même patience et la même énergie que la veille et le lendemain. Les nouveaux passagers et les secousses ne manquent pas durant le trajet et un matin, la conductrice se laisse emporter par son imagination, son désir et son excitation. Les sexes des hommes se mettent à dépasser de leurs pantalons et de leurs journaux et à s'infiltrer partout, devenant carrément des manettes personnifiées tandis que les tickets à composer s'introduisent désormais dans le vagin de la conductrice. Le voyeurisme entre en jeu, les joues commencent à rosir, les boutons de l'uniforme obligatoire se mettent à sauter, et l'extase n'est pas vraiment loin. Au terminus, probablement.

La réalisatrice de ce film, Michaela Pavlátová, n'est pas une inconnue dans le milieu de l'animation. Auteure tchèque d'une œuvre prolifique, elle s'est fait repérer avec plusieurs courts dont « Reci, reci, reci » (« Words, words, words »), nominé à l'Oscar en 91 (rien que ça) et « Le Carnaval des animaux » en 2006. Le premier film est une fantaisie pure comme on n'en voit plus beaucoup aujourd'hui, avec un intérêt soigné pour l'humour et le travail autour du son. Dans un café, différentes personnes cherchent à communiquer en sons et en images déclinables à souhait. Dans le deuxième film, « Le Carnaval des animaux », la musique de Camille Saint-Saëns fait l'objet de l'animation de plusieurs tableaux représentant bon nombre de fantasmes sexuels, et joue à nouveau énormément sur l'humour de situation et la profusion de gags.

« Tram » est de cette veine-là. Même si Michaela Pavlátová délaisse la multiplicité des personnages et des sketches, elle revient à ce qui semble caractériser son travail : l'intérêt pour l'humour, l'amour et l'érotisme. Conduit par une petite musique drôle à souhait, signée Petr Marek, fidèle au rythme du film, « Tram » est le film le plus surréaliste et peut-être le moins tabou de la Quinzaine 2012.

[Katia Bayer](#)

[Consulter la fiche technique du film](#)

[Lire aussi l'interview de Michaela Pavlátová](#)